87me Année. — N° 351. UN FRANC MERCREDI 23 DÉCEMBRE 1942.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 589.51.
PARIS. — 30, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.84.
MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 60 fr
6 mois ..... 100 fr
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 300 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Une totale communauté de vues des deux partenaires de l'Axe

s'est manifestée au cours des conversations au Quartier Général du Führer

Rome, 22 décembre. — Le comte Ciano accompagné du chef d'état-major général italien Cavallero, et de l'ambassadeur allemand von Mackensen, est rentré mardi à Rome.

Les milieux politiques romains font remarquer qu'eu égard au caractère politique et militaire de l'entrevue qui a eu lieu au quartier général du Führer, il n'est pas indiqué de donner des informations sur les problèmes qui ont été discutés à cette occasion. Ces mêmes cercles déclarent que les entretiens ont prouvé une fois de plus qu'au rebours de ce qui se passe dans le camp ennemi, un accord complet existe entre l'Allemagne et l'Italie sur tous les problèmes d'ordre politique, militaire et moral.

La visite du comte Ciano, déclare-t-on encore, faite partie des contacts normaux, qui ont lieu de temps à autres, entre les dirigeants responsables de la politique de l'Axe, afin de passer en revue la conduite de la guerre commune.

Bien que ces négociations ne portent pas un caractère exceptionnel, on est fondé à mettre en évidence la portée et les résultats fructueux de cette entrevue.

La présence de M. Laval, chef du gouvernement français, au grand quartier général du Führer pendant la visite du comte Ciano se trouve en relation avec la politique de collaboration germano-française, inaugurée à Montoire. On ne possède toutefois aucune précision sur l'objet et les développements des négociations menées avec M. Laval.

M. Laval rend compte au Maréchal...

Vichy, 22 décembre. — Le président Laval est arrivé mardi après-midi à Vichy.

Accompagné de ses collaborateurs, il s'est rendu en automobile à l'hôtel du Parc, où il a sumitôt conféré avec le Maréchal de France, chef de l'Etat.

...puis au conseil des ministres

A 17 h., le Conseil des ministres s'est réuni à l'hôtel du Parc sous la présidence du chef de l'Etat.

Le chef du gouvernement y a exposé les grandes lignes de l'entretien qu'il a eu au quartier général du Führer.

M. Lucien Romier, qui, en raison de son état de santé, n'avait pu prendre part aux délibérations gouvernementales depuis plus de deux mois, a assisté au conseil des ministres, et il a tenu à y affirmer sa pleine solidarité avec le chef du gouvernement et ses collaborateurs.

Les problèmes français ont été examinés dans leurs rapports avec l'Axe

« Les conversations qui se sont déroulées au quartier général du Führer ont été largement évoquées à la conférence de presse à la Wilhelmstrasse », télégraphie le correspondant particulier de l'Office français d'informations à Berlin.

En ce qui concerne les entretiens du Führer et du comte Ciano, ainsi que les échanges de vues entre les techniciens qui accompagnaient les hommes d'Etat, qui ont eu lieu durant les journées des 18 et 19 décembre ainsi que dans la matinée du 20, deux points sont soulignés dans le communiqué final :

1°) L'esprit de camaraderie qui anime les deux partenaires de l'Axe ;

2°) Une totale communauté de vue sur toutes les questions.

Les interlocuteurs sont parvenus à la certitude que l'initiative reste aux puissances de l'Axe.

En ce qui concerne les conversations de M. Pierre Laval avec le Führer, on fait remarquer que la brièveté du communiqué était très naturel, car il s'agissait uniquement de souligner le fait de la rencontre entre les deux hommes d'Etat, ainsi

(Lire la suite page 2.)

En trois jours, les Anglais ont perdu 32 avions au-dessus de l'Allemagne et des territoires occupés

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Dans la nuit du 21 au 22 décembre, des bombardiers britanniques ont survolé le Sud de l'Allemagne. Un petit nombre de bombes explosives et incendiaires sont tombées dans la région de Munich, détruisant notamment un hôpital. La population civile a subi des pertes.

D'après les informations dont on dispose à l'heure actuelle, des chasseurs nocturnes et la D. C. A. ont descendu dix appareils ennemis.

Berlin, 22 décembre. — Des bombardiers anglais ont survolé le Sud de l'Allemagne tard dans la soirée du 21 décembre. La forte défense allemande les empêcha de mener une action coordonnée et les obligea à lâcher leurs bombes sans discernement sur un territoire très étendu : on y déplore plusieurs morts et blessés. Les autres bombes ne causèrent que des dégâts insignifiants.

Selon des communications parvenues jusqu'à maintenant, l'aviation britannique a perdu, au total, douze appareils. Ces pertes lui ont été infligées par les chasseurs de nuit et par l'artillerie de la D.C.A. Parmi les appareils abattus, on compte huit quadrimoteurs du type Lancaster, Stirling et Halifax. Cette perte de douze appareils et d'au moins 60 membres du personnel naviguant anglais est loin d'être en proportion avec les dommages minimes qui ont été causés aux localités bombardées.

En trois jours, l'ennemi a donc perdu trente-deux appareils pour un résultat tout à fait insignifiant, tandis que du côté allemand, tous chasseurs sont rentrés à leur base.

Les uns reviennent, les autres partent

C'est la relève

Paris, 22 décembre.— De nombreux prisonniers rentrent chez eux. A Rennes, Rouen, La Roche-sur-Yon, Caen, Laval et Vannes. En zone non occupée, on signale aussi de nouveaux contingents de libérés arrivés à Limoges, Châteauroux, Tulle et Bourg-en-Bresse.

Le mouvement de la relève ne se ralentit pas d'ailleurs: 200 ouvriers parisiens et 600 provinciaux ont quitté mardi Paris par la gare de l'Est.

On signale, d'autre part, de Clermont-Ferrand que des équipes de spécialistes ont été constituées par accord passé entre l'inspection du travail, la production industrielle et la direction des usines Michelin. C'est ainsi que 35 jeunes gens vont partir, encadrés par des agents de maîtrise et des ingénieurs. Ils iront travailler en Hanovre dans une usine de pneumatiques.

Plus de « chantier » pour les jeunes qui auront participé à la relève

Une importante mesure vient d'être prise en faveur des jeunes gens qui participent à la relève. Ceux qui auront travaillé pendant un an en Allemagne seront exemptés à titre définitif du stage obligatoire dans les chantiers de jeunesse. La durée du séjour est calculée à partir de la signature du contrat de travail.

Notons que les jeunes Français de 18 à 20 ans qui désirent participer à la relève ne sont pas soumis aux mêmes formalités que les autres. Ils doivent effectuer un stage d'apprentissage de trois mois en France et partir par équipes de 50, sous la conduite de moniteurs français.

Le Secrétariat général à la jeunesse s'efforce actuellement de créer un réseau de délégués pour grouper les jeunes travailleurs, garçons ou filles, déjà occupés dans les usines du Reich.

(Ph. Sipho.)

Les jeunes au secours des vieux.

Une école de garçons du 18me arrondissement, à Paris, a adopté deux vieillards. Chaque semaine, quelques enfants, délégués par leurs camarades, vont porter à leurs protégés les dons en nature que chacun a offerts selon ses moyens : pommes de terre, chocolat, etc., à quoi viennent s'ajouter diverses denrées attribuées par le Secours national.

(Ph. Sado.)

Un poste de mitrailleuse, dans la neige, en Norvège.

COMBATS ACHARNÉS entre Don et Volga

Les Soviets ont perdu près de 4.000 chars en un mois

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Sur le front du Terek, des troupes allemandes, passant à la contre-attaque, ont repoussé l'ennemi.

A Stalingrad, l'ennemi a tenté de prendre pied en traversant la Volga. Il a été refoulé au cours de furieux corps à corps.

La bataille défensive dans le secteur du Don moyen se poursuit avec la même violence. Des divisions et groupes de combat allemands, opposant aux assauts répétés de l'ennemi une résistance opiniâtre, ont infligé à celui-ci, avec le concours de l'aviation, des pertes élevées. Rien que dans le secteur de deux corps blindés allemands, au cours des dix derniers jours, 404 chars soviétiques ont été anéantis.

Sur le reste du front du Don et dans le secteur de Suchinitchi, des troupes de choc allemandes et hongroises ont détruit des positions de combat et des casemates ennemies ; elles ont ramené dans leurs lignes des prisonniers et du butin. Des attaques isolées des Bolchevistes ont été neutralisées.

Des assauts d'importance locale livrés par des troupes allemandes dans le secteur de Toropetz ont abouti à des améliorations considérables de nos positions.

Les troupes allemandes sont solidement établies dans le secteur Maikop-Touapse

Berlin, 22 décembre. — Le haut commandement de l'armée allemande donne les précisions suivantes sur les combats qui se sont déroulés dans le Caucase, en particulier dans la région montagneuse au nord-est de Touapse. Il ressort de tous les combats qui ont eu lieu dans cette région, que le front qui s'étend le long de la route Maikop-Touapse reste absolument intact. L'un des principaux objectifs visés par le haut commandement, dans l'ouest du Caucase, est ainsi atteint.

Au début de l'offensive allemande, les bolchevistes occupaient encore la partie méridionale du district pétrolifère de Maikop dont les nappes s'étendent jusqu'aux contreforts des montagnes.

Partant de ces positions, l'ennemi aurait pu gêner la reconstruction de ce district industriel. Les combats livrés jusqu'ici dans cette région par les troupes allemandes n'ont pas seulement eu pour enjeu la possession de certaines hauteurs, défiles, routes ou villages, ils ont, en outre, permis d'écarter la menace qui pesait sur ces champs pétrolifères, d'occuper toute la région et d'affaiblir sensiblement les forces ennemies. Tous ces objectifs ont été atteints au cours des combats de montagnes de ces derniers trois mois. Les Bolchevistes ont été rejetés par delà les crêtes montagneuses et ont subi, au cours de leur retraite, des pertes très élevées.

Les pertes des Soviets en chars de combat

Berlin, 22 décembre. — L'agence DNB apprend que du 20 novembre au 20 décembre, les bolchevistes ont perdu sur l'ensemble du front de l'Est 3952 chars de combat, dont 1518 unités rien que pour la période allant du 11 au 20 décembre.

LES ENTRETIENS DE LISBONNE

Un communiqué officiel constate l'accord parfait de l'Espagne et du Portugal devant la situation internationale

Lisbonne, 21 décembre. — Aux dernières heures de la soirée de lundi, le gouvernement portugais a publié le communiqué officiel suivant :

« Après la conclusion des échanges de vues et des impressions qui ont été concrétisés dans le pacte de non-agression, M. Jordana, ministre des affaires étrangères d'Espagne quittera, le Portugal mardi. Le plus grand accord n'a cessé de régner au cours des conversations ayant trait à la situation internationale et aux relations entre les deux pays et cet accord a trouvé son expression dans les différents discours qui ont été prononcés pendant les manifestations officielles ».

***

Lisbonne, 21 décembre. — Au cours de la cérémonie d'adieu, le général Carmona, président du Portugal, a remis au comte Jordana, ministre des affaires étrangères d'Espagne, la décoration de la Grande Croix de la Tour et de l'Epée, qui est la plus haute distinction portugaise.

Les aviateurs espagnols de l'escadrille bleue sont chaleureusement accueillis à Saint-Sébastien

Madrid, 22 décembre. — Des aviateurs espagnols de l'escadrille bleue, revenant du front de l'Est, sont arrivés mardi matin à Irun. Ils ont poursuivi leur voyage vers Saint-Sébastien, où les autorités et la population leur ont réservé un accueil des plus chaleureux.

Un violent tremblement de terre en Turquie

On croit qu'il y a des milliers de victimes

Istanboul, 21 décembre. — Un tremblement de terre assez violent a causé de grands dommages dans la région d'Erba-Tokat-Nikdar, dans le Nord de l'Anatolie. Toutes les maisons se sont effondrées dans la localité d'Erba. On compte déjà plus de six cents morts et quelques centaines de blessés.

Il est impossible jusqu'à présent de donner des chiffres exacts au sujet du nombre des victimes, ni d'estimer les dégâts causés par cette catastrophe. On craint que des milliers d'hommes n'y aient trouvé la mort et, parmi eux, de hauts fonctionnaires. Le chef du district et le commandant de la gendarmerie sont au nombre des blessés.

—Un exemplaire unique de Verhaeren, « Kate », poème illustré d'estampes a été adjugé 130.000 fr. dans une vente aux enchères à Nantes. De nombreux autres ouvrages ont également atteint de hauts prix.

Grande activité de l'aviation de l'Axe en Afrique

Trois gros cargos et un grand paquebot endommagés

Un transport de 12.000 tonnes coulé

Des poussées ennemies en Tunisie sont réduites au cours de violents engagements

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Au cours d'un raid nocturne contre Benghazi, des bombes de calibre lourd ont atteint des installations maritimes et des quais d'accostage. Sur mer, un torpilleur a été endommagé.

En Tunisie, des poussées ennemies ont été refoulées.

En Algérie et sur le territoire tunisien, des convois par chemin de fer et des colonne motorisées ont été attaquées au moyen d'bombes et d'armes de bord.

Des avions de combat ont attaqué à l'est d'Alger un convoi ennemi et ont gravement endommagé trois cargos de gros tonnage.

Des sous-marins allemands ont coulé dans la zone maritime d'Oran un transport de 12.000 tonnes ; un grand paquebot a été torpillé. Ces deux navires faisaient partie d'un convoi.

***

ROME, 22 DÉCEMBRE. — *Le quartier général des forces armées communique :*

Dans la région des Syrtes, on signale une activité modérée.

En Tunisie, les opérations ont été importantes. Au cours de violents engagements, des poussées ennemies ont été réduites. Nous avons fait quelques prisonniers.

Des formations de notre aviation ont de nouveau bombardé efficacement les ports de Bône et de Philippeville, dont les installations ont été touchées à plusieurs reprises.

Les localités de Tripoli en Syrie et de Beyrouth ont été attaquées par des bombardiers italiens à grand rayon d'action, qui ont pilonné les raffineries et les entrepôts, provoquant de vastes incendies qui étaient visibles de loin.

Au cours de la journée, deux appareils ennemis ont été abattus en combats aériens. Un de nos appareils n'a pas regagné sa base.

Au cours des récentes opérations en Méditerranée, un de nos torpilleurs a été coulé. Une partie de l'équipage a été sauvée. Dans les dernières heures de l'après-midi de lundi, un avion anglais a mitraillé un train dans le sud-ouest de la Sicile. Un voyageur a été tué, trois autres ont été blessés. Il n'y a pas de dégâts matériels.

Les réquisitions anglo-saxonnes ont gravement compromis le ravitaillement de la population

Les grandes promesses faites par les Américains après leur attaque sur l'Afrique du Nord concernant le ravitaillement de la population indigène en vivres ne peuvent être réalisées. Toutes les assurances données se sont révélées, depuis lors, comme un bluff. On apprend de Casablanca que ces jours-ci a eu lieu une conférence économique américaine à l'issue de laquelle a été publié un communiqué officiel disant que le tonnage à la disposition des autorités nord-américaines et anglaises devra servir pendant des semaines et des mois encore, uniquement aux besoins de la guerre.

Cette déclaration a suscité une vive indignation dans les milieux marocains, d'autant plus que les Anglo-Saxons ont réquisitionné en totalité les réserves dont disposait le pays. L'indignation de la population s'est manifestée par des tracts distribués clandestinement ces jours derniers.

La liberté fait rage en Algérie...

Alger, 22 décembre. — Tous les fonctionnaires appartenant au Parti populaire français du département d'Oran ont été arrêtés. On publie officiellement une liste de onze personnes qui viennent d'être exécutées. Parmi elles se trouvent le rédacteur en chef de l'Echo d'Oran, M. Paul Anoli et le chef du P.P.F., M. Gaston Vidal.

D'autres personnalités ont été arrêtées et internées dans des camps de concentration pour être restées fidèles au maréchal Pétain.

Les douze partisans de Doriot ont été fusillés parce qu'on leur reprochait d'avoir eu des relations avec les délégations d'armistice germano-italiennes ou parce qu'ils défendaient les intérêts de l'Allemagne.

M. WANG-CHING-WEI

qui a été reçu par le Tenno

déclare que la Chine de Nankin se battra avec le Japon jusqu'à la victoire finale

Tokio, 22 décembre. — M. Wang-Ching-Wei, chef du gouvernement national chinois, qui se trouve actuellement en visite à Tokio, a été reçu mardi matin, par le Tenno dans la salle du Phénix du palais impérial. Il était accompagné du ministre chinois des affaires étrangères Chumini et d'autres personnalités de sa suite.

Au cours de l'interview qu'il a accordée à la presse, M. Wang-Ching-Wei a réaffirmé que la Chine de Nankin était fermement décidée à combattre avec le Japon, jusqu'à la victoire, pour la Grande Asie orientale. Il déclara encore que ses conversations avec le premier ministre Tojo, le ministre des affaires étrangères Tani et le ministre de la Grande Asie orientale Aoki, avaient abouti à un complet accord et que cette identité de vues ne pouvait que faciliter la collaboration des deux pays.

Après avoir exprimé son admiration pour les succès des armées japonaises, M. Wang-Ching-Wei déclara que son gouvernement était fermement décidé à mobiliser toutes les ressources matérielles et morales de la Chine pour aider le Japon.

Le nouveau mouvement populaire chinois

Nankin, 22 décembre. — Le nouveau mouvement populaire fondé au début de l'année courante sous la direction du gouvernement national chinois, présidé par M. Wang-Ching-Wei, commencera définitivement son activité au cours de l'année prochaine.

On s'attend à ce que 1943, la deuxième année de la guerre asiatique, connaisse une évolution importante en rapport avec la renaissance spirituelle et morale de la Chine.

Attaques japonaises contre Calcutta et Chittagon

Tokio, 22 décembre. — Dans la soirée du 20 décembre, des forces aériennes appartenant à l'armée nippone ont déclenché une attaque contre Calcutta et l'aérodrome de Chittagong. Plusieurs incendies se sont déclarés sur les deux champs d'aviation.

Une prétendue offensive du général Wavell en Birmanie

Tokio, 22 décembre. — A Tokio on observe le plus grand silence à l'égard des nouvelles de source britannique relatives à une prétendue offensive du général Wavell contre la Birmanie. On souligne dans les milieux gouvernementaux que, en principe, seules des informations émanant du grand quartier impérial peuvent être prises en considération.

L'incarcération de jeunes étudiantes hindoues

Bangkok, 22 décembre. — Selon une dépêche parvenue de la Nouvelle Delhi, le Dr Subbarayan, ancien président du conseil de la province de Madras, a protesté contre l'arrestation et l'incarcération, par la police britannique, de jeunes étudiantes de 13 et 14 ans.

(Lire la suite page 2.)

Giraud créerait un « corps du front africain »

Alger, 22 décembre. — D'après la radio marocaine, le général Giraud aurait l'intention de créer une légion qui porterait le nom « corps du front africain ». Il aurait quitté le grand quartier général américain et se serait retiré au Maroc.

Pour la première fois depuis deux siècles, un non-Anglais a eu le contrôle du « Rocher de l'Empire »

Lisbonne, 22 décembre. — Au cours des premiers jours des opérations en Afrique du Nord, le général Eisenhower a exercé le commandement suprême sur la forteresse de Gibraltar. Depuis deux siècles, c'était la première fois qu'un étranger eût le contrôle du « Rocher de l'Empire ».

« Halleluiha ! » à la grande synagogue africaine

Alger, 22 décembre.— On annonce officiellement que 20.000 Juifs en Algérie, 162.000 en Tunisie et 100.000 au Maroc vont bénéficier de l'annulation des mesures anti-juives.

Nous offrirons demain à nos lecteurs, en 4me page,

le Calendrier de 1943

(PREMIER SEMESTRE)

(Belga-Press).

La campagne de la poignée de laine

Le Secours national demande à chacun de prélever sur son matelas, suivant l'exemple de ce jeune ménage, une poignée de laine qui, ainsi recueillie, sera filée et tricotée dans ses ouvroirs.

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Les pertes des Anglo-Saxons ont plus que doublé par rapport à 1941

Berlin, 22 décembre. — L'agence D.N.B. souligne qu'au cours des onze dernières mois, les sous-marins allemands ont fait perdre à l'ennemi, dans la bataille de l'Atlantique, plus du double des navires coulés pendant la période correspondante de 1941, à savoir 7.250.000 tonnes contre 3.250.000 tonnes l'an dernier.

Un message de Noël du commissaire général de la Porte du Theil aux anciens et jeunes des chantiers

Le 24 décembre, à 21 h. 40, le commissaire général des chantiers de jeunesse, M. de la Porte du Theil, prononcera un message de Noël radiodiffusé à l'intention des anciens des chantiers, des jeunes et de leurs chefs.

(Belga-Press).

Des observateurs d'un état-major de chasseurs alpins à 4.200 mètres d'altitude dans le Caucase.

LES « FAUX PROPHÈTES »

C'est ainsi que dans « Le Cri du Peuple », Jean Lagarigue appelle une certaine catégorie d'intellectuels :

« On nous racontait, ces jours derniers, écrit-il, une réunion d'anciens élèves d'une grande école où la proposition d'éliminer les Juifs avait fait passer sur la docte assemblée un frisson ascé, un silence stupéfié, suivi de protestations tour à tour vehémentes et hypocrites.

» Ces messieurs, chargés d'ans, d'honneurs, de médailles et de sinécures, ces messieurs qui connaissaient les lois de la mécanique céleste, ou tout ce que l'on sait de Chilpéric, ignorent ou feignent d'ignorer ce qui se passe en 1942. Dès lors, ne sont-ils pas inaptes à répandre des lumières, à guider, à diriger en l'an 1943 ?

» Les neuf dixièmes des « intellectuels arrivés-pontifes de la Sorbonne, maîtres Janotus de nos facultés, — étaient, avant la guerre, plus enjuvés que notre aristocratie elle-même, plus asservis à la franc-maçonnerie que le plus crotté des députés, plus affamés d'honneurs qu'un anthropophage de chair fraîche. Ce ne sont là que leurs moindres crimes. En cent cinquante ans, ces intellectuels sans conscience, sans caractère, ou sans fierté, ont perverti le bon sens et la droiture de notre peuple. »

— Dans la nuit du 21 au 22 décembre, des avions britanniques ont à deux reprises violé la neutralité de l'espace aérien helvétique.

Entre le coucher du soleil CE SOIR, à 16 h. 55 *et son lever* DEMAIN, à 8 h. 44 L'OBSCURCISSEMENT des lumières doit être total

Le coton, l'Europe et la guerre

On sait quel rôle prépondérant joue le coton dans la consommation textile mondiale. C'est, à la vérité, presque les deux tiers de cette consommation qui intéressent la précieuse fibre végétale. Pendant longtemps, l'Angleterre et l'Amérique s'étaient pratiquement partagé une hégémonie qui leur rapportait énormes bénéfices : les Etats-Unis avaient acquis le monopole de la production du coton brut. L'Angleterre celui du tissage. Depuis le début du vingtième siècle la situation a changé. Des pays neufs ont réussi, sur ce terrain, à concurrencer les fermers de l'Oklahoma et du Texas et les tisseurs du Lancashire.

La production cotonnière des Etats-Unis est tombée de 3.322 millions de tonnes en 1913, à 2.553 millions de tonnes en 1939. D'autre part, de 1913 à 1939, le nombre des broches à tisser augmentait au Japon, dans la proportion de 432.2 %, en Chine de 407 %, en Turquie de 255 %, en Argentine de 2.000 %.

Pendant ce temps, le Lancashire assistait à une régression catastrophique des chiffres d'exportation de ses cotonnades qui, s'élevant à 6.815 mille mètres carrés en 1913, n'étaient plus que de 1.150.000 mètres carrés en 1938.

Par suite de l'énorme consommation de l'industrie d'armement, en pleine guerre, le coton américain ne suffit pas à couvrir les besoin du pays. L'Angleterre n'a jamais réduit autant l'emploi du coton (23 % de réduction pour la carte de textile introduite le 1er juin 1941). D'autre part, on apprend qu'aux Indes, le manque de tonnage et la nécessité d'étendre la culture des céréales menacent sérieusement la culture. Et un récent communiqué du ministère de l'agriculture égyptien faisait savoir que les plantations avaient diminué environ de 50 % depuis l'année passée.

Et l'Europe, que fait-elle devant cette situation ? Petit producteur de coton jusqu'à présent, notre continent s'est-il borné à créer et développer considérablement la production des fibres artificielles textiles et laine cellulaire ? Non, et la culture du coton n'a pas été négligée dans de nombreuses régions. Même, dans l'Europe du Sud-Est, un gros effort a été effectué et notamment en Turquie, en Bulgarie, en Grèce, en Italie, en Roumanie, en Espagne. Les victoires allemandes en Russie ont mis à la disposition de l'Europe des productions importantes de coton en Ukraine, en Crimée, dans le Caucase nord, dans l'estuaire de la Volga.

Avant l'occupation anglo-américaine de nos colonies d'Afrique, des mesures importantes, destinées à favoriser la production cotonnière dans ces possessions avaient été étudiées. Rien qu'au Sénégal, le directeur de l'Office du Niger assurait qu'il était possible de cultiver 800.000 hectares de coton, c'est-à-dire, d'après les experts, d'obtenir une récolte d'environ un million de quintaux métriques.

Et il ne s'agissait que d'une partie de notre Empire. Il était donc permis d'espérer que dans un avenir plus ou moins rapproché, la France, pour la production de cette matière première précieuse, aurait pu se passer, au moins en partie, de la tutelle des Etats-Unis. Naturellement, les « farmers » américains ne pouvaient voir la chose d'un bon œil. Et ils doivent constater aujourd'hui, avec satisfaction que l'Afrique française n'est plus sous notre contrôle et que toute concurrence est, pour l'instant, écartée.

La guerre, on le voit, a de multiples aspects dont les économiques ne sont pas les moindres. Il est possible que l'Amérique vise, dans son effort actuel, un but militaire, mais il est certain, d'autre part, qu'elle poursuit un but économique, et qu'elle est à la recherche d'une hégémonie perdue.

Si on en doutait, la nomination de M. Murphy, ce consul américain d'Alger, mis par Washington à la tête de l'économie nord-africaine, en apporterait une preuve convaincante.

Ixigrant.

A l'occasion des fêtes de Noël

nos bureaux et ateliers étant fermés, le « JOURNAL DE ROUBAIX » ne paraîtra pas le vendredi 25 ni le dimanche 27 décembre.